Zeitschrift: Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France

Herausgeber: Le messager suisse de France

Band: 7 (1961)

Heft: 3

Rubrik: Les pages des lecteurs rédacteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les pages des Lecteurs Rédacteurs

Notre point d'interrogation de novembre a suscité de nombreuses réactions parmi nos lecteurs, abonnés et annonceurs. Nous en sommes ravis. La critique la plus constructive fut évidemment celle nous demandant davantage de nouvelles de Suisse, chose pas facile lorsqu'on dispose d'un budget quasi-inexistant, à côté des frais d'imprimerie. Mais l'arrangement conclu avec l'agence télégraphique suisse nous a permis de donner ainsi satisfaction à de nombreux lecteurs. Notre fidèle comptable, M. Aliesch, totalement désintéressé, nous adresse la lettre suivante que nous sommes heureux de publier. Il a également relevé au dos des mandats de nombreuses remarques que nous avons également le plaisir de faire paraître. Ce n'est pas là son travail habituel, mais il l'a fait pour dépanner la Rédaction, dont la personne chargée habituellement de ce travail fut absente pendant les trois mois d'hiver, les plus lourds. C'est dire que nous demandons instamment à tous nos abonnés et lecteurs de bien vouloir nous pardonner quelque retard — s'ils en sont les victimes — dans l'envoi régulier du journal.

LA REDACTION.

CAOUTCHOUC & BEAUTÉ

60, Faubourg St-Honoré
(en face l'Ambassade d'Angleterre)

GAINES latex pur
Contre la cellulite

MASQUES caoutchouc
contre les rides

PRODUITS de BEAUTE
haute qualité

R. Bouquet - Geering
Mmes Genetelli

CHERS COMPATRIOTES ET AMIS,

Notre rédaction a publié à cette place un certain nombre de lettres de nos lecteurs. A tous, nous sommes très reconnaissants pour leurs suggestions, dont il sera tenu compte — soyez-en certains — dans toute la mesure possible. Mais que dirons-nous des centaines de petits messages d'affection *que nous avons relevés sur les talons des mandats postaux ?... En ma qualité de comptable bénévole, il m'a paru normal (j'allais écrire « humain ») de leur accorder également une petite place de cette chronique. En effet, j'imagine les personnes qui remplissent leurs mandats d'abonnement (quelquefois bousculés au bureau de poste), et qui ont à cœur d'y ajouter au dos quelques mots pleins de gentillesse, tels que : « Toutes mes félicitations et meilleurs vœux. » — « Merci pour tout le travail que vous accomplissez. » — « Nous serions navrés si le "Messager" ne paraissait plus, ayant une grande satisfaction à le lire. » — « Je forme des vœux pour que le bulletin mensuel continue à paraître et que les compatriotes négligents* (sic) *se réveillent. » — Et ainsi de suite, j'ai renoncé à compter les centaines de marques d'encouragement reçues par cette voie, et qui rempliraient ces colonnes. Sachez au moins, chers amis, qu'elles ont été « comptabilisées » avec gratitude. Une mention spéciale aux fidèles abonnés, dont le mandat de dix francs porte, par exemple : « A mon regret, je ne peux faire plus, car je n'ai qu'une petite retraite... » Quel admirable exemple vous donnez aux boudeurs dont le budget ne serait certainement pas entamé par un modeste abonnement normal ! Merci de tout cœur, chers amis, pour vos affectueux encouragements. Ils nous consolent largement des propos de M. Moeschlin, qui peuvent sembler insultants, non seulement pour les responsables du "Messager Suisse", mais également (ce qui est plus grave) pour tous ceux (y compris notre Ambassade) qui nous honorent de leur confiance. Mais au fait, cher Monsieur Moeschlin, vous êtes peut-être Neuchâtelois ? Cela changerait tout, car je me souviens, qu'en cette bonne ville, nos charmantes compatriotes ont coutume de dire, avec un joli sourire, à tout ce qui est « gentil et bien fait » : « ...C'est CHOU ! » Allons, faisons la paix sur cette aimable interprétation de vos... considérations (distinguées) !*

Et, pour terminer, citons la mention portée sur le talon de son mandat d'abonnement par Mme M. Renault, Paris : « Je souhaite bonne chance au "Messager" et bon courage aux membres de sa rédaction. La critique est facile, mais l'art est difficile (cela a été dit avant moi). Je pense que — la critique ne vous ayant pas été épargnée — nous aurons un résultat qui plaira à tous ! »

Avec votre aide, chers amis, nous tâcherons de faire toujours mieux !

Jean-P. ALIESCH.

Les Essarts-le-Roi, 26 janvier 1961.

MADAME, MESSIEURS,

Je n'ai pas l'habitude de me mêler aux bagarres et aux querelles, et je laisse dans ces domaines le soin de discuter à plus compétent que moi.

Après avoir lu la « Chronique des Lecteurs » du « Messager » de décembre, bien que quelque peu étonné et attristé par la « sortie intempestive » de M. Albert Moeschlin, je n'ai pas jugé utile d'intervenir dans la mêlée, pensant que les lettres d'encouragement que vous aviez déjà reçues (et toutes celles que vous alliez recevoir encore) suffiraient largement à remettre l'auteur de cette incartade à sa place.

Mais voici que les choses se gâtent. La « lettre ouverte à M. Moeschlin », publiée dans le numéro de janvier 1961 sous la signature de M. J. Benoit, à Vincennes, — et avec laquelle je me déclare pour ma part entièrement d'accord —, m'incite à jeter un mot dans le débat.

Ce n'est pas pour répéter ce que d'autres auront dit, ou diront, — et bien mieux que moi —, mais pour une mise au point qui semble s'imposer.

Je ne connais pas M. Albert M. et je ne tiens pas à faire plus ample connaissance avec lui. Il est pour moi le type parfait de « l'éternel mécontent », du Monsieur qui aime donner des leçons à tout le monde.

Moi-même Suisse de Paris (depuis 37 ans et demi), je me flatte de cotiser régulièrement depuis 1949 à l'Association de l'Hôpital suisse de Paris, au double titre de membre actif et de membre honoraire (pour ma femme, Française, — aujourd'hui défunte —, qui me l'avait demandé expressément), et je continuerai à le faire aussi longtemps que mes moyens me le permettront, sans espérer pour cela en retirer un jour un avantage quelconque.

Je pense tout simplement qu'il faut aider à construire notre Hôpital, comme il faut aider à maintenir « Le Messager », lien certain (quoi qu'en pensent d'autres), entre beaucoup de compatriotes en France.

Mais où je ne suis plus d'accord, c'est qu'un nom soit ainsi jeté en pâture aux lecteurs de notre revue. Je suis aussi « de la famille », — non pas dans le sens étroit du terme, je m'empresse de le dire —, mais je porte le nom, et je tiens à souligner ici que tous ceux qui portent notre nom, — et il y en avait jadis qui faisaient honneur à ce nom —, ne sont pas obligatoirement de la facture de M. Albert M.

Alors je tiens à dire que les « ruades » de M. Albert M. m'ont péniblement affecté, et je pense qu'elles n'ont pas seulement desservi la patrie et la Colonie suisse de France, mais aussi tous les porteurs de notre nom.

Je vous laisse le soin de publier de cette lettre ce que vous jugerez vous-mêmes devoir être dit, et, dans l'espoir que votre revue aussi bien que notre Hôpital se maintiennent, je vous prie de croire en mes sentiments les meilleurs.

E. MOESCHLIN.

Information

« Le Messager » est un journal qui nous apporte force surprises. Sa qualité, son tirage suivaient une courbe ascendante qui fut couronnée il y a quelques mois par ce point d'interrogation qui suscita de violentes diatribes. De la lettre folklorique à la missive sérieuse, tout un éventail d'idées se présentait. C'est une lettre de M. G. Bernath qui a retenu tout particulièrement mon attention, car elle relance le problème des jeunes, question délicate dans notre colonie parisienne. J'ai donc pris la plume pour faire une petite mise au point que je jugeais nécessaire.

Au début de l'hiver 1959, quelques réunions et discussions avaient eu lieu entre Présidents de Sociétés et certains jeunes gens. On y avait entendu de belles paroles et de nombreuses solutions avaient été envisagées. Le temps a passé, le problème est resté entier. Mais, à cette époque, quatre jeunes avaient pris l'initiative de fonder un Foyer de Jeunes Suisses. Notre but n'était pas de creuser un fossé déjà trop profond entre les deux générations, mais au contraire de former un groupe d'amis liés par un esprit commun. Nous aurions désiré avoir des contacts précis et suivis avec MM. les Présidents en vue de mener une action commune et non pas parallèle, mais je dois bien confesser que les paroles de 1959 sont restées sans écho.

Nous nous sommes penchés sur le problème difficile aujourd'hui, et tout particulièrement à Paris, de réunions capables d'intéresser tous nos jeunes amis, et je pense que le résultat quoique modeste est encourageant. Nous avons obtenu la jouissance d'un petit local dans le Cercle commercial et, là, nous nous réunissons au minimum une fois par mois. Nos sujets sont les plus divers (films, photos, disques, discussions et même, pour le début de l'année, un petit thé dansant), mais il faut bien voir que là ne se borne pas notre activité, car en outre nous allons régulièrement « déguster une fondue » ou alors nous sortons tous ensemble (soirée de l'U.C.S., le « Mariage de Monsieur Mississipi », de Dürrenmatt...). Comme vous en jugerez tous, nos activités sont pour le moins diverses et capables d'attirer un bon nombre de nos amis. En ce moment nous comptons une quarantaine de membres et nous avons déjà été heureux de recevoir quelques jeunes compatriotes arrivant dans la capitale de notre seconde patrie.

Pour conclure, je voudrais retenir l'attention du lecteur sur un point qui me paraît essentiel : « le but de notre foyer ». Ce foyer est organisé et dirigé par de jeunes Suisses qui désirent resserrer les liens qui existent entre Suisses de l'étranger et qui nous unissent à notre patrie.

Christian SENN.

Nos lecteurs-rédacteurs sont aussi des poètes. Voici le poème de Ch.-G. Vaucher qui, en cette veille des fêtes de Pâques, est de circonstance :

La prière du Donneur de sang

C'est un Pater, un Avé, un Crédo.
Une messe intérieure en l'église de notre âme...

Seigneur, je me souviens d'un jour à Golgotha
Tes membres cloués sur l'infâmant gibet
Ton côté ouvert d'une infernale plaie
Répandirent TON SANG : Celui qui nous sauva...
Notre Maître, ô Jésus ! Ce jour nous voulons
De nos veines offertes en humble sacrifice
Laisser se répandre en de vivants calices
Notre liqueur de vie, à des frères moribonds.
Tout à ton exemple, apporter la lumière
Au frère ou à la sœur de la famille humaine :
Elévation d'amour au-dessus de nos haines !
Pour nous, point de races ! Moins encor de frontières !
Lorsque donnant la vie à un humain gisant
Nous relevons notre manche pour offrir notre bras
A l'aiguille cruelle, et qu'on gémit tout bas,
Est-il prière plus belle que le don de son sang ?...

C'est un Pater, un Avé, un Crédo.
Une messe intérieure en l'église de notre âme...

Ch.-G. VAUCHER.

★ ★ ★

MESSIEURS,

Bravo pour votre nouvelle rubrique : *Revue de presse,* enfin quelques nouvelles brèves de chez nous, à mon avis bien plus intéressantes que ces « échos » des différentes colonies à travers la France ou d'ailleurs. En effet, quel intérêt peut-il y avoir, pour un Suisse de X., d'apprendre que la colonie de N. a tenu son « gueuleton » ou sa soirée de choucroute annuelle, sous la présidence de M. B., en présence de M. S., trésorier, et M. Y., secrétaire, etc... Ce sont des communications qui ne peuvent qu'intéresser que ceux qui les ont rédigées trop souvent pour le seul plaisir de lire leur nom dans les journaux.

Mais, cela, bien des revues ou journaux, pour les Suisses à l'étranger, ne semblent pas encore l'avoir compris.

Faites-nous savoir ce qui se passe chez nous, et non pas à Paris, Lille, Strasbourg, etc..., etc...

Veuillez agréer, Messieurs, mes salutations distinguées.

Un « vieux » Suisse de l'étranger.

Et voici la correspondance notée sur certains talons de mandats postaux

★ ★ ★

Mme Suzanne Croix, Jouy (Eure-et-Loir) : « Je vous adresse mon abonnement de soutien pour 1961 et je serais bien navrée de voir que sa parution n'existe plus, ayant une grande satisfaction à vous lire. J'aurais voulu faire plus, mais, étant veuve maintenant, je ne peux davantage. »

Mme Louise Baumann, 14, rue Servandoni, Paris (6e) : « Je forme des vœux pour que le bulletin mensuel continue à paraître et que les compatriotes négligents se réveillent... »

M. François Schmidig, Gournay-sur-Marne (S.-et-O.) : « Je regrette de ne pouvoir faire mieux. Petit retraité de 74 ans. »

Mlle Lucienne Vacheret, Paris (19e) : « Voici mon abonnement pour votre revue reçue toujours avec joie. Cela représente pour vous tous un dur travail et je souhaite que les abonnés soient plus nombreux ! Meilleures salutations. »

Mme Régina Bouzigon, Le Pecq : « Voici mon réabonnement pour 1961, avec mes félicitations et remerciements. »

Mme Vve Cruchon, Paris (4e) : « A mon grand regret, je ne peux prendre que l'abonnement simple, la vie est si dure... »

Mme Alice Ratti, Paris (9e) : « Ci-joint 10 NF pour réabonnement, avec regrets de ne pouvoir faire plus. Parlez-nous surtout des choses du pays. Merci et meilleurs vœux pour tous. »

Mme et M. Glatz, Paris (13e) : « Voici mon abonnement de 10 NF. Etant bien malade, pour l'instant, veuillez m'excuser si je ne puis mettre l'appoint à notre journal. »

M. J. Bentz, Paris (17e) : « Avec mes meilleurs vœux pour la nouvelle année, en regrettant de ne pouvoir faire plus, tout est si difficile. »

M. Claude Roche, Saint-Mandé : « Au regret de ne pouvoir prendre un abonnement de soutien, je vous félicite toutefois des changements apportés dans votre journal, et qui vont nous permettre un contact plus suivi avec notre pays. Je souhaiterais aussi, comme déjà un de vos lecteurs, voir parler un peu des différentes Sociétés suisses de Paris, afin d'apprendre à les connaître. »

Mme Rosano, Paris (14e) : « Je vous fais parvenir le montant du nouvel abonnement. Malheureusement, cette année, je ne peux pas joindre de supplément. »

M. R. Tschopp, Colombes : « ...Un peu plus d'informations du pays, mais moins de chroniques littéraires ou autres du même genre... »

M. Emile Bangerter, Orléans : « Voici notre renouvellement pour un an, avec nos bien sincères compliments pour votre intéressante revue. »

Mme Vve Yvonne Tribolet, Courbevoie : « Bravo pour la " revue de presse " inaugurée en décembre ! »

M. Auguste Bitterli, Montereau (S.-et-M.) : « Bonne et heureuse année, et meilleure réussite pour notre cher " Messager " ! »

M. Robert G. Strahm, Paris (3e) : « Bravo pour votre numéro de Noël ; il est très bien, surtout les chroniques de Neuchâtel, et j'espère que vos efforts continuent à être couronnés de succès. Sincères salutations. »

Mme M. Renault, Paris (14e) : « Je souhaite bonne chance au " Messager ", et aux membres de sa rédaction, bon courage ! La critique est facile, mais l'art est difficile ! (Cela a été dit avant moi). Je pense que la critique ne vous ayant pas été épargnée, nous aurons un résultat qui plaira à tous ! »

Auguste Schwaerzel, 68, rue Léon-Barbier, Chatou (S.-et-O.) (mandat de 5 NF) : « Cher " Messager ", vous m'excuserez de ne pouvoir faire plus, un vieux Genevois de 76 ans, à vous de conclure. Merci à l'avance et souhait de bonne année. »

M. Ohenin Girard, Montfermeil : « Messieurs et chers compatriotes, voici 10 NF pour l'abonnement au " Messager " ; celui de soutien, un peu plus tard. Sincères salutations. »

Julien Dingler, Gentilly : « Pénible la lecture de certaines lettres d'abonnés dans le numéro de décembre. Mon idée au sujet de la composition du " Messager " rejoint celles de M. J. Gobet. Mais il en faut pour tous les goûts. Je vous souhaite une heureuse continuation. Mes compliments pour les compositions Minouvis. »

Mme Rostagno, Paris : « Avec mes meilleurs vœux pour " Le Messager " et à tous ceux qui en ont la charge. N'hésitez pas à secouer un peu l'égoïsme suisse. Cordialement. »

Paul Jeannerat, Paris : « Etant alité, depuis plus d'un mois, à la suite d'une grave maladie, Je m'excuse de n'avoir pu effectuer le règlement plus tôt. »

(Délicate attention ! Ce qu'il prouve qu'il y a mille espèces différentes dans notre colonie...).

M. R. Borgognon, 5, rue du Liban, Paris (20e) : « Cher Monsieur Lampart, deux mots pour vous dire de ne pas renouveler l'abonnement du " Messager ", car votre " Messager " Berne et Paris est et reste boiteux. Avec regret, acceptez mes sentiments les meilleurs. »

M. Henri Tribolet, Villeneuve-le-Roi : « Un chaleureux merci pour toutes les nouvelles réconfortantes que " Le Messager " m'apporte. Agréez, je vous prie, mes meilleurs vœux de santé pour vous, et de rayonnement accru pour notre périodique. Je reste votre fidèle et reconnaissant. »

M. A. Terribilini, Cormeilles-en-Parisis : « Moi aussi je suis âgé de 83 ans, et m'efforce de vous payer tout de même mon abonnement ancien prix et je suis un de vos premiers abonnés. »

M. Alfred Kuhni fils, Cœuilly-Champigny : « Je m'excuse de ce retard. Avec mes bons vœux pour " Le Messager ", ses animateurs, en partilier à Mme E. F.-P. dans le numéro de décembre. Bien cordialement à tous. »

Mme Farcy Louisa, Asnières : « ...Avec tous mes vœux pour la continuation du " Messager " et l'expression de mes meilleurs sentiments. »

M. Henri Reichert, Marseille : « ..." Messager " pas aussi parfait que ceux qui critiquent et ne vivent pas la vie des colonies ! Numéro de janvier plus intéressant avec tour d'horizon suisse général. Bon courage et bien sincèrement vôtre. »

M. Edouard Hofer, Compiègne : « Avec nos remerciements à la rédaction et que les détracteurs travaillent *plus au bien commun*, cela leur mettrait du plomb dans le cerveau... et de la gentillesse au cœur. Bon courage et amitiés. »